

## Messe du samedi 16 février 2019

Samedi de la 5<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire

→ Adam et Ève viennent de désobéir à Dieu : ils viennent de manger du fruit de l'arbre interdit

### Première lecture (Gn 3, 9-24)

« Le Seigneur Dieu le renvoya du jardin d'Éden, pour qu'il travaille la terre »

<sup>9</sup>Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu donc ? »

<sup>10</sup>Il répondit : « J'ai entendu Ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. »

<sup>11</sup>Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? »

<sup>12</sup>L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. »

<sup>13</sup>Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? »

La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. »

<sup>14</sup>Alors le Seigneur Dieu dit au serpent :

« Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.

<sup>15</sup>Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. »

<sup>16</sup>Le Seigneur Dieu dit ensuite à la femme :

« Je multiplierai la peine de tes grossesses ; c'est dans la peine que tu enfanteras des fils. Ton désir te portera vers ton mari, et celui-ci dominera sur toi. »

→ La femme aura plaisir à séduire, mais très vite ce jeu se retournera contre elle

→ La joie de donner une nouvelle vie au monde sera d'abord une souffrance

→ La femme est donc au 1<sup>e</sup> rang de l'hostilité au démon et à ses œuvres opposées à l'amour

→ Quant à la femme qui dira oui à l'incarnation de Dieu, elle aura un grand pouvoir de le contrer

→ Au lieu de l'aider à réfléchir, Adam a foncé encore plus vite qu'Ève dans la désobéissance

<sup>17</sup>Il dit enfin à l'homme : « Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé le fruit de l'arbre que je t'avais interdit de manger : maudit soit le sol à cause de toi !

C'est dans la peine que tu en tireras ta nourriture, tous les jours de ta vie.

→ La joie du travail de l'homme se méritera par la peine qu'il devra se donner sur la terre

<sup>18</sup>De lui-même, il te donnera épines et chardons, mais tu auras ta nourriture en cultivant les champs.

<sup>19</sup>C'est à la sueur de ton visage que tu gagneras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre dont tu proviens ; car tu es poussière, et à la poussière tu retourneras. »

→ L'homme et la femme ne seront plus éternels, et la mort les ramènera à la poussière

<sup>20</sup>L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante), parce qu'elle fut la mère de tous les vivants.

<sup>21</sup>Le Seigneur Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en revêtit.

→ Mais Dieu les habille Lui-même !

<sup>22</sup>Puis le Seigneur Dieu déclara :

« Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous par la connaissance du bien et du mal ! Maintenant, ne permettons pas qu'il avance la main, qu'il cueille aussi le fruit de l'arbre de vie, qu'il en mange et vive éternellement ! »

<sup>23</sup>Alors le Seigneur Dieu le renvoya du jardin d'Éden, pour qu'il travaille la terre d'où il avait été tiré.

<sup>24</sup>Il expulsa l'homme, et Il posta, à l'orient du jardin d'Éden, les Kéroubim, armés d'un glaive fulgurant, pour garder l'accès de l'arbre de vie.

→ Devenu capable du mal, il y aurait grand danger si l'homme vivait encore éternellement !

– Parole du Seigneur.

**Psaume** Ps 89 (90), 2, 3-4, 5-6, 12-13

*R/ D'âge en âge, Seigneur, Tu as été notre refuge*

Avant que naissent les montagnes,  
que Tu enfantes la terre et le monde,  
de toujours à toujours,  
Toi, Tu es Dieu.

→ Lui, Dieu, reste éternel. Mais  
Lui a décidé de ne nous donner  
que du beau et du bon

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;  
Tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »  
À tes yeux, mille ans sont comme hier,  
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

→ L'homme est capable du pire  
mal, mais Dieu a le pouvoir de le  
ramener à la poussière

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;  
dès le matin, c'est une herbe changeante :  
elle fleurit le matin, elle change ;  
le soir, elle est fanée, desséchée.

→ Il n'est alors plus rien, pas  
même un souvenir, et la  
poussière, on la balaie !

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :  
que nos cœurs pénètrent la sagesse.  
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?  
Revise-Toi par égard pour Tes serviteurs.

→ Mais le fait que nous ayons  
une mort nous garde plus sages :  
plus humbles et réfléchis

Acclamation (Mt 4, 4b)

Alléluia. Alléluia.

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Alléluia.

Évangile (Mc 8, 1-10)

« Les gens mangèrent et furent rassasiés »

<sup>01</sup>En ces jours-là,

comme il y avait de nouveau une grande foule, et que les gens n'avaient rien à manger,

Jésus appelle à Lui Ses disciples et leur dit :

<sup>02</sup>« J'ai de la compassion pour cette foule,

car depuis trois jours déjà ils restent auprès de moi, et n'ont rien à manger.

<sup>03</sup>Si je les renvoie chez eux à jeun, ils vont défaillir en chemin,

et certains d'entre eux sont venus de loin. »

<sup>04</sup>Ses disciples Lui répondirent :

« Où donc pourra-t-on trouver du pain pour les rassasier ici, dans le désert ? »

<sup>05</sup>Il leur demanda : « Combien de pains avez-vous ? » Ils lui dirent : « Sept. »

<sup>06</sup>Alors Il ordonna à la foule de s'asseoir par terre.

Puis, prenant les sept pains et rendant grâce, Il les rompit,

et Il les donnait à ses disciples pour que ceux-ci les distribuent ; et ils les distribuèrent à la foule.

→ Mais le Seigneur a pitié de  
tous ceux qui viennent à Lui  
(et qui L'écoutent longuement)

→ Les apôtres sont encore là  
avec les successeurs les apôtres  
et leurs auxiliaires les prêtres

<sup>07</sup> Ils avaient aussi quelques petits poissons, que Jésus bénit et fit aussi distribuer.

<sup>08</sup> Les gens mangèrent et furent rassasiés.

On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait sept corbeilles.

<sup>09</sup> Or, ils étaient environ quatre mille. Puis Jésus les renvoya.

<sup>10</sup> Aussitôt, montant dans la barque avec ses disciples, Il alla dans la région de Dalmanoutha.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Ce pain qui rassasie préfigure le Pain de Vie qui, lui, donne la vie éternelle

→ En Son Fils Jésus, Dieu a trouvé un moyen de redonner une vie éternelle à l'homme

### **Homélie de la messe de 11h30 à Andecy**

*Père Jacques-Philippe*

C'est beau de voir Jésus rempli de compassion pour cette foule pauvre de toute nourriture. Je ne sais pas si vous avez déjà vécu cela au cours d'une retraite : Jésus nous bénit et nous le sentons, puisqu'Il nous donne pile ce dont nous avons besoin.

Où es-tu ? Cette question que le Seigneur pose à l'homme au début de la 1<sup>ère</sup> lecture (et que je vous posais en Son Nom au début de la messe pour vous inviter à demander Son pardon) se pose à nous tous. Nous faisons tous partie de la foule de Son peuple dont Jésus a pitié, seulement nous ne sommes pas tous dans un même lieu, mais chacun dans le pèlerinage qu'est sa vie. Nous sommes en chemin, et Jésus nous nourrit sur ce chemin : la multiplication des pains est une préfiguration de l'eucharistie.

Ce signe de Jésus n'est pas comme la guérison du paralytique, où Jésus disait pourquoi Il opérait ce miracle : « pour que vous sachiez que le Fils de l'Homme a le pouvoir de pardonner les péchés » ! Ce signe est donné pour la communion rétablie : entre nous et Lui, et les uns entre les autres (nous et ceux que nous côtoyons). De même que la parole de Dieu nous est donnée pour notre consolation, notre force, le pain de vie nous est donné pour que nous ne défaillions pas sur notre route.

Jésus demande aux disciples la nourriture qu'ils ont prise avec eux. Car notre Seigneur n'agit pas à partir de rien, mais à partir de ce que nous apportons. On se souvient en effet de l'avertissement de Jésus : celui qui n'a rien, on lui enlèvera même ce qu'il croit avoir. Donc il est important quand on vient communier d'avoir déjà une action de grâce en tête. À l'offertoire, c'est toujours la même consigne : offre-toi comme tu es ! C'est cette disposition du cœur qu'il faut demander pour entrer dans l'eucharistie.

Le nombre des 4 000 hommes qui ont été ainsi nourris évoquent les 4 points cardinaux, et donc une multitude universelle. Car Dieu veut nourrir chacun de nous, nous donner à chacun la même nourriture de grâce.

Prions pour que nous soyons tous capables de recevoir avec émerveillement le don que Dieu veut faire aux hommes, Amen.

## **Commentaire Prions en Église de la 1<sup>ère</sup> Lecture**

*Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite bénédictine*

### **Suivre l'Écriture, jour après jour**

La Bible nous parle de la blessure relationnelle résultant de la mauvaise évaluation de ce qui est bon et de ce qui ne l'est pas. L'émerveillement de l'homme en présence de sa femme a laissé place à l'accusation, la confiance en Dieu à la peur, l'heureuse relation à soi-même à la honte. Voilà qui nous invite à emprunter jour après jour, le chemin de guérison et de restructuration que l'Écriture nous propose.

## **Commentaire Évangile au Quotidien**

*Saint Jean Chrysostome (v. 345-407)*

### **Notre berger se donne lui-même en nourriture**

« Qui dira les prouesses du Seigneur ? Qui fera retentir toute sa louange ? » (Ps 106,2) Quel berger a jamais nourri ses brebis de son propre corps ? Mais que dis-je, un berger ? Souvent des mères confient leurs enfants à des nourrices dès la naissance. Mais Jésus Christ ne peut pas accepter cela pour ses brebis ; Il nous nourrit Lui-même de Son propre Sang, et ainsi nous fait devenir un seul Corps avec Lui.

Considérez, mes frères, que le Christ est né de notre propre substance humaine. Mais, direz-vous, qu'importe ? Cela ne regarde pas tous les hommes. Pardon, mon frère, c'est pour eux tous un grand avantage. S'il s'est fait homme, s'il est venu prendre notre nature humaine, cela concerne le salut de tous les hommes. Et s'il est venu pour tous, il est aussi venu pour chacun en particulier. Vous direz peut-être : Pourquoi donc est-ce que tous les hommes n'ont pas reçu le fruit qu'ils devaient obtenir de cette venue ? N'en accusez pas Jésus qui a choisi ce moyen pour le salut de tous ; la faute est à ceux qui repoussent ce bienfait. Car dans l'eucharistie Jésus Christ s'unit à chacun de ses fidèles ; Il les fait renaître, les nourrit de Lui-même, ne les abandonne pas à autrui et ainsi Il les convainc une fois de plus qu'Il a vraiment pris notre chair.

## **Méditation de La Croix**

*Une bénédictine de l'abbaye de Maumont*

« J'ai de la compassion pour cette foule car depuis trois jours déjà ils restent auprès de moi et n'ont rien à manger. Si je les renvoie chez eux à jeun, ils vont défaillir en chemin. » Bien sûr, nous avons en tête le miracle des pains, mais notre attention est attirée par ce qui vient de se passer et par ce que Jésus prépare car Il veut les renvoyer.

Trois jours auprès de Lui, plénitude de présence et d'enseignement, d'où la nécessité de l'envoi caché dans ce « renvoi ». S'étant rassasiés de la Parole pendant trois jours, ils ont tous pu tromper leur faim. (Jésus et ses disciples en ont probablement fait autant car on les voit mal se rassasier pendant que les autres n'ont rien à manger.) Mais Jésus est réaliste, il faut rompre ce jeûne sinon son Évangile serait un leurre, ignorant la nécessité du « pain quotidien » et celle d'avoir à partager à tous la parole reçue. « L'homme ne vit pas seulement de pain » mais il peut mourir de faim et cela Jésus ne le veut pas.

Il demande ce dont il peut disposer : sept pains et quelques poissons, Il bénit Son Père, c'est-à-dire qu'Il considère le miracle comme un acquis, il rompt le pain et le multiplie. À nous de faire de nos bénédictions de table quelque chose qui s'inspire de ce désir profond de voir les hommes rassasiés de pain et de vérité, et de cette reconnaissance à Celui qui nous exauce en nous donnant la force d'avancer grâce au pain quotidien.